

Hépatites Actualités N° 4 - décembre 2000

Nouvelles molécules, nouvelles combinaisons

Un modificateur de la réponse immunitaire, La Maxamine®, a fait l'objet de plusieurs interventions à L'AASLD.

Le congrès de Dallas a été, une fois encore, l'occasion d'évoquer le principe d'un vaccin thérapeutique stimulant la réponse immunitaire des cellules CD 4 et CD 8. *"Rien de concret ne peut être attendu avant 2006"* estiment les spécialistes, qui considèrent comme plus intéressant le dossier d'agrément que les laboratoires Roche viennent de soumettre à la Food and Drug Administration (FDA) : 900 patients chez lesquels le traitement par Interféron a échoué seront recrutés dans un essai qui aura pour objectif d'évaluer l'intérêt du Peg-interféron (Pegasys®) chez ces patients. En attendant, à Dallas, c'est la Maxamine® qui a joué les vedettes américaines. Elle doit confirmer, dans les mois qui viennent, tous les espoirs qu'elle suscite mais déjà la présentation des résultats répondeurs (1) a tout particulièrement retenu l'attention. Ils témoignent de l'intérêt de ce produit qui doit encore confirmer son efficacité. A douze semaines, 100 % des patients évaluables ont des transaminases normalisées.

Du point de vue virologique, 8 patients voient leur charge virale améliorée de 2 log. Elle devient indétectable chez 4 patients. Pour aller plus loin, Maxim Pharmaceuticals s'associera à Hoffmann-La Roche au travers de deux études de phase III combinant la Maxamine® au Peg-Interféron et à la Ribavirine. Il s'agira de déterminer l'efficacité d'une telle association dans le traitement de l'hépatite C. On peut penser que les études en cours donneront des résultats positifs, car on sait que la Maxamine® associée à l'Interféron -2b a des effets positifs chez des patients non-répondeurs, comme l'indiquent les résultats intermédiaires d'un essai de phase II mené avec 129 patients. A vingt-quatre semaines, on note une "absence" de la charge virale chez 57 % à 69 % des patients (47 % pour les porteurs du génotype 1) et une normalisation des transaminases (Alat) chez 44 % à 73 % des personnes incluses.

La Maxamine® est par ailleurs en évaluation de phase II en association avec l'Interféron chez des patients naïfs : les premiers résultats, non détaillés, font apparaître une réponse virale primaire de 61 %. Modificateur de la réponse immunitaire, la Maxamine® est également à

l'étude dans certains cancers.

Alexandre Biosse Duplan

*(1) L'essai coordonné par le Dr Yoav Lurie, Liver Clinic
Director, Kaplan Medical Center, Israël.*

Le journal du sida n° 131 © décembre 2000